

Une bande dessinée en faveur de l'environnement

SOCIÉTÉ Pour son travail de diplôme à l'EPAC, Coline Pillet, de Liddes, a réalisé une BD documentaire traitant de la pollution des océans par les plastiques. Elle va même la vendre au profit d'une association environnementale.

PAR OLIVIER.RAUSIS@LENOUVELLISTE.CH

La passion du dessin. Ceux qui connaissent Coline Pillet, de Liddes, qui a tout juste 20 ans, ne seront pas étonnés d'apprendre qu'elle a choisi, pour son travail de diplôme à l'École professionnelle des arts contemporains (EPAC) à Saxon, de réaliser une bande dessinée. «D'aussi loin que je me souviens, j'ai toujours aimé dessiner. J'adore tout ce qui est en rapport avec l'art en fait.»



Le tri des déchets concerne tout le monde mais encore plus les enfants, car le futur leur appartient.”

COLINE PILLET
ÉTUDIANTE À L'ÉCOLE PROFESSIONNELLE
DES ARTS CONTEMPORAINS À SAXON

Quant à l'univers de la bande dessinée, elle l'a souvent apprécié au travers de ses lectures. «Cela me permettait de m'évader, de penser à autre chose.»

La fibre environnementale

C'est ainsi tout naturellement qu'elle s'est formée comme illustratrice à l'EPAC, dans la filière dessin, peinture et BD. Également dotée d'une solide fibre environnementale, elle a décidé de créer une bande dessinée documentaire abordant la problématique de la pollu-



Coline Pillet a réalisé une BD pour sensibiliser les gens à la pollution des océans par les plastiques. SACHA BITTEL

tion des océans par les plastiques. «Je suis sensible à des causes comme la pollution, la pauvreté et les animaux maltraités. J'ai ainsi vu à plusieurs reprises des plastiques rejetés par la mer et entassés sur les plages, ainsi que des animaux en train d'en manger. C'est ce qui m'a motivée à faire quel-

que chose qui puisse interpeller et sensibiliser les gens.» Coline a imaginé une histoire qui, au travers de la jeune Océane, 10 ans, et ses amis, s'adresse à tous les publics. Son personnage est imaginaire, mais il découvre un monde choquant, expliqué de manière documentaire, et n'hé-

site pas à donner des conseils pour remédier au problème. «Le tri des déchets, par exemple, concerne tout le monde mais encore plus les enfants, car le futur leur appartient.» Elle a ensuite dessiné le storyboard pour l'entier de la BD, 48 pages au total, et s'est entourée de spécialistes pour

écrire les pages didactiques, plus sérieuses mais accessibles à tous. «J'ai pu compter sur le soutien indéfectible de ma famille et les conseils avisés de mes professeurs de l'EPAC.»

En faveur des océans

Coline ne s'est pas contentée de réaliser sa BD, elle a égale-

Le projet Manta

Le fruit du travail de Coline Pillet sera donc reversé au profit de l'association The SeaCleaners. Fondée il y a deux ans par Yvan Bourgnon, cette dernière se bat sur tous les fronts pour réduire la pollution plastique marine: la sensibilisation et la prévention, la diffusion de la connaissance scientifique, la transition vers l'économie circulaire, le nettoyage des déchets à terre comme en mer.

Parmi les solutions innovantes figure en bonne place le projet Manta, un bateau-usine unique en son genre, qui devrait être mis à l'eau en 2024. Il aura notamment pour mission de collecter, traiter et valoriser les macrodéchets plastiques en grande quantité dans les zones de forte concentration que sont les embouchures des grands fleuves, les estuaires et le long des côtes.



La BD de Coline Pillet met en scène la jeune Océane qui découvre l'ampleur de la problématique de la pollution des océans par les plastiques. © COLINE PILLET

ment eu l'idée de la vendre en faveur de l'association The SeaCleaners, qui s'active pour réduire la pollution plastique dans les océans. «J'ai entendu une émission radio sur cette association avec son président-fondateur, le navigateur Yvan Bourgnon. J'ai eu un déclic. Pourquoi ne pas les contacter pour collaborer et les aider, dans la mesure de mes modestes moyens?»

Chose dite, chose faite. Avec le soutien de son père Stéphane, patron du bureau BTEE à Sembrancher, elle a lancé, avec succès, un crowdfunding pour financer l'impression de sa BD. «J'en ai fait imprimer 500 et suis

fière de pouvoir reverser l'entier du produit de sa vente à SeaCleaners. Il ne s'agit que d'une goutte d'eau dans l'océan, mais j'espère que mon travail contribuera à la protection de notre planète.»

Les personnes intéressées par l'action de Coline Pillet peuvent acquérir sa BD en la contactant directement par mail à l'adresse coline.pillet@netplus.ch